

Citons aussi des ulcérations stomacales spécifiques, dues à la tuberculose et à la syphilis, pouvant aboutir comme l'ulcus simplex aux hémorrhagies et à la perforation.

Il n'est pas rare que le cancer vienne se greffer sur une ulcération stomacale.

La pathogénie des ulcérations stomacale n'est pas encore complètement élucidée. Il faut faire la part des agents infectieux, des agents toxiques, des lésions artérielles du suc gastrique. Il est possible qu'une ulcération, petite au début, aboutisse à l'ulcus simplex.

Le traitement des ulcérations stomacales est, suivant le cas, médicamenteux et chirurgical.

Doit-on combattre la fièvre ?

Par le docteur K. Stockvis

1. On ne doit combattre l'hyperthermie des malades fébricitants que dans ces cas exceptionnels dans lesquels des symptômes alarmants du côté des grandes fonctions vitales (circulation, respiration, innervation,) font craindre l'imminence du collapsus.

2. Dans ces cas exceptionnels, il faut recourir à l'hydrothérapie et à la médication analeptique, et s'abstenir résolument de médicaments antipyrétiques ou antithermiques.

3e Dans tous les cas de fièvre, dans lesquels une médication spécifique ne peut être appliquée (comme dans le paludisme, le rhumatisme articulaire aigu, la syphilis), et où l'on n'a pas à combattre un collapsus imminent, il faut soigner les malades fébricitants, il ne faut pas les traiter. C'est à l'hygiène, à l'hygiène (l'art de l'*ἐπιουργός* du garde-malade), non à la thérapeutique agissante, que l'on doit laisser le dernier mot dans les soins à donner aux malades fébricitants, tant qu'on n'est pas à même d'enlever ou de combattre l'agent infectieux qui a provoqué l'hyperthermie.

